

LE REPLI
Elle aime les livres, il adore DVD et CD: le couple s'est ménagé deux espaces distincts.

les bureaux



Sylvie, 45 ans, ergothérapeute, et Pierre-Antoine, 47 ans, économiste. Mariés, 2 enfants de 6 et 8 ans.

LEUR LIEU DE VIE Une maison dont ils ont été locataires durant sept ans avant d'en devenir propriétaires il y a quatre ans.

LEUR(S) PIÈCE(S) Leur(s) bureau(x).
Lorsqu'il y a onze ans le couple visite cette maison, c'est un coup de cœur. Pas vraiment pour le bâtiment en lui-même, plutôt décrié, mais pour le cadre: une vue panoramique sur le lac, un petit havre de paix au milieu de la verdure. Peu soucieux de leur confort à deux, le couple commence à vouloir améliorer l'ordinaire à l'arrivée des enfants.

«Pour l'arrivée du premier, on a sacrifié mon bureau pour le transformer en chambre. Pour le second, on a utilisé le bureau de mon mari.» Entre les piles de livres de Madame et les montagnes de DVD et de CD de Monsieur, il faut s'organiser. Sylvie et Pierre-Antoine, désormais propriétaires, profitent d'un héritage pour agrandir et transformer leur maison. A l'architecte chargé des travaux, Pierre-Antoine demande un bureau. Sylvie, indépendante, en profite aussi pour revendiquer son espace. Souhaits réalisés: mini-bureau pour lui près du salon, espace plus vaste avec vue imprenable pour elle près de leur chambre. Avec pour consigne de ne jamais mettre son nez ni son chiffon à poussière dans les affaires de l'autre, chacun respecte totalement le territoire d'autrui. Pour le reste, les pièces à vivre se déclinent dans un esprit loft où l'espace se partage.

CE QU'ELLES DISENT D'EUX Respect, tranquillité, égalité.

Kaj Noschis, psychanalyste «NOTRE LOGEMENT REFLÈTE NOTRE COUPLE»

Il y a ceux chez qui on entre comme au musée. Le hall tapissé de photos de famille donne le ton, le salon où se côtoient masque gabonais et statuette dogon évoque l'esprit voyageur des occupants. Chez d'autres, ça ressemble pile-poil à du *Elle Déco* sans rien de perso. Qu'est-ce que cela veut dire? Eclairage avec Kaj Noschis, psychanalyste et chargé de cours à l'EPFL, section architecture.

FEMINA Peut-on supposer que le couple qui n'investit pas son habitation n'investit pas son histoire?

KAJ NOSCHIS Oui. Notre logement reflète notre développement intérieur. C'est un partenaire qui nous renvoie à nous-même. Autrefois, les parents offraient aux jeunes mariées des kits complets, salon ou chambre à coucher. Aujourd'hui, on suit des modèles liés à notre appartenance sociale. On se reconnaît dans des styles, Ikea ou magazine de décoration, en y ajoutant des touches personnelles.

F Certains couples affichent peu d'effets à eux et leur logement ressemble à une maison témoin. Qu'est-ce que cela signifie?

KN Cela cache une certaine pudeur voire carrément une peur de s'affirmer. De montrer qui l'on est et où l'on est.

F A l'inverse, que penser des murs couverts de photos de mariage et de portraits des gosses?

KN Exposer des images de son union ou de ses enfants n'a rien d'anodin. C'est une manière de dire: «J'en suis là aujourd'hui parce que j'ai épousé cet homme» ou «Si on est ensemble, c'est parce que l'on a un enfant». Cela nous relie à notre histoire, à d'où l'on vient et où l'on va.

F N'y a-t-il pas un côté «Voyez comme on est heureux tous les deux»?

KN Je ne pense pas. Nous n'exposons pas des objets ou des photos pour dire quelque chose à nos hôtes. C'est à soi-même que l'on parle. Nos bibelots, nos meubles et nos images trouvent écho en nous. On converse avec eux.

F On discute souvent mal avec les bibelots kitsch de son conjoint...

KN C'est vrai. Pourtant, il faut faire avec,

dans une certaine mesure. Chacun débarque avec des objets identitaires qui lui parlent. Le mieux étant d'éviter d'arriver avec des éléments de précédentes unions. Parce que, souvent, on se met en couple après avoir déjà vécu une histoire d'amour. Le logement doit regarder vers l'avant tout en rassemblant, au fil du temps, des souvenirs et des meubles que le tandem choisit conjointement.

F L'idéal, c'est donc que le duo s'engage à deux dans l'aménagement de leur territoire?

KN Sans aucun doute. C'est dommage lorsqu'un seul s'y emploie vu que l'autre rate une occasion d'avancer et de nourrir son dialogue intérieur. Choisir et aménager ensemble demande du temps, mais ça en vaut la peine. La fonction principale du logement est de se protéger du monde extérieur. Et chacun doit s'y sentir bien.

F Existe-t-il des habitations qui mettent mieux à l'abri que d'autres? Des trucs de déco à privilégier?

KN La notion d'espace est forcément importante. Si vous avez suffisamment de place, vos affaires débordent moins sur celles de votre conjoint. A l'inverse, quand je vois un appartement surchargé de meubles, je me dis que ses habitants transportent sans doute un passé encombrant. Un logement sécurisant vibre d'une certaine harmonie qui se traduit par les meubles, mais aussi par la lumière, les tapis, le calme.

F Est-il légitime de se sentir envahi lorsque son conjoint «déborde»?

KN Disons que cela montre à quel point nous nous projetons dans notre intérieur. Lorsque l'autre empiète sur la place partagée, il faut discuter et renégocier l'espace commun.

F L'idéal serait d'avoir une pièce en plus pour chacun, non?

KN C'est un luxe que de nombreux couples n'ont pas les moyens de se permettre... J'aime l'idée d'une habitation où il existe des règles pour bien vivre ensemble. On peut prévoir des espaces communs où l'un lit et l'autre travaille sur l'ordinateur, sans que chacun soit enfermé dans son bureau.



DARE TO BE DIFFERENT

ALFEX
Swiss made

www.alfex.com